

Melasse des Iles Barbades

1200 TONNES,
182 TIERCES ET DEMI-TIERCES

En déchargement du trois-mâts barque "PERFECTION." Il nous en reste quelques tonnes à offrir au commerce.

L. CHAPUT, FILS & CIE

EPICIERS EN GROS

MONTREAL

exceptionnel. Une huitaine encore de beau temps et le blé se rentrera sec. C'est un appoint considérable pour la meunerie qui n'a que des rendements inférieurs, quand elle emploie des blés lourds. Si donc les renseignements peuvent être contradictoires au sujet de la quantité, ils ne le seront pas pour la qualité, bien entendu avec le beau temps de la huitaine. Ce que nous constatons actuellement, c'est le désir de la part de la culture de vendre son blé vieux et, malgré les occupations multiples qu'elle a dans les champs, les offres ont dépassé la demande sur presque tous les marchés, la meunerie se trouvant dans une situation difficile par suite d'une part de la baisse des eaux et, d'autre part, par la baisse de la farine. Beaucoup de meuniers ont vendu à livrer. Ceux-là seuls peuvent acheter librement. D'un autre côté, la demande est très suivie et les hauts prix sont compensés par le manque de mouture. Nous devons signaler aussi l'influence défavorable pour la consommation du pain que produit la chaleur actuelle.

De l'ensemble des nouvelles de l'étranger, on peut augurer que la récolte de 1896-1897 sera au moins équivalente à celle de 1895-1896, comme quantité et généralement supérieure pour la qualité. Devons-nous, avec une telle éventualité, avoir les prix supérieurs à ceux actuels? Selon nous, non. Et nous croyons que si notre culture obtient de 17 à 18 fr. les 100 kil. chez elle, elle ne devra pas se plaindre. Nous devons formuler un vœu, c'est de voir la consommation augmenter cette campagne.

Un des grands facteurs de la baisse de celle-ci a été la diminution de la consommation du pain et cela à cause du manque d'hiver et l'abondance des pommes de terre et des légumes. Les stocks des blés sont heureusement inférieurs à l'an dernier et empêcheront la baisse. Ils sont d'après M. Beerbohm, au 21 juillet, de 9,955,000 quarters, contre 11,169,000 au 14 juillet et 12,599,000 au 14 juillet 1895.

Seigles—La moisson peut être considérée comme terminée et elle s'est effectuée par un temps favorable. Aussi, les nouvelles sont satisfaisantes au sujet de la qualité comme de la quantité. Les transactions s'engagent très difficilement. On est obligé d'offrir à la culture un prix très bas. Nous débitons à un franc les 100 kil. moins cher que la campagne précédente, sans que la demande soit active. Il faudrait des achats pour l'Allemagne et, dans ce pays on est à de bas prix, puisque les seigles y sont cotés 13.25 à 13.75 les 100 kil. droits de douane compris. La Russie offre d'ailleurs, de 9 à 10 fr. les 100 kil. nets, coût, fret, assurance dans les ports européens, suivant provenance. A notre marché hebdomadaire, les cours n'ont pas éprouvé de variation sur mercredi dernier. Il y a une demande de vieux seigle pour le Nord, mais en baisse. Il n'est offert que de 11.25 à 11.50 rendu et 11 francs pour le nouveau. Il y a vendeurs de 10.50 à 10.75 en caf Lille et à 11.10 par chemin de fer sur les 4 derniers. Au marché de Paris il ne se traite rien. Il n'y a pas de report d'ici fin mars. On cote

de fr 10.25 à 10.50. La distillerie de grains ayant un peu acheté à livrer attend pour compléter son approvisionnement et n'offrirait aujourd'hui que de 10 à 10.25 rendu dans ses usines. Il y avait vendeurs de vieux seigle à 10.50 à Paris. En somme, il faut voir les cours de 10 à 10.25 les 100 kil. net dans les gares d'arrivée ou sur bateau à Paris.

Avoines.—Nous ne voyons rien de particulier à signaler. La situation est la même que mercredi dernier. Les offres d'avoines disponibles indigènes étrangères restent très importantes. La marchandise pèse sur les cours. La récolte, que l'on croyait en retard, est en avance sur l'an dernier. Aussi, offre-t-on des avoines de Beauce livrables en août à 14.75 les 100 kil. nets dans les gares de Paris. On débute déjà à 75 centimes moins cher que l'an dernier et cela en sympathie avec le marché de Paris qui a également cette moins-value sur juillet-août. Aussi, la consommation qui avait acheté, l'an dernier à cette époque, à 16 et à 15.75 sur le douze du mois de septembre, ne veut payer aujourd'hui pour la campagne 1896-1897 que 15 francs. On dit qu'il en a été vendu aussi cette semaine. On offrait librement aujourd'hui 15.25. On escompte déjà la bonne récolte. La quantité est, en effet, assurée; mais pour la qualité, quelques ondées orageuses feraient beaucoup de bien. Les vendeurs ont moins d'aléas, cette campagne, parce qu'il y a des avoines étrangères. On pouvait avoir aujourd'hui des avoines blanches disponibles de Russie et d'Amérique à 13.75 les 100 kil. nets;

Toujours uniforme....

Complètement éprouvée sous toutes ses faces, la

Poudre à Pâte **Snow Drift**

Jamais une plainte si vous vendez cette
Poudre à Pâte absolument pure.

The Snow Drift Co., --- Brantford, Ont

